



Historique de l'épidémie de la peste de 1818 au Maroc

history of the epidemic of plague of 1818 in Morocco

تاريخ وباء طاعون 1818 بالمغرب

F. Laboudi

Introduction

La peste, du latin « pestis », est une maladie contagieuse mortelle pour l'homme. Elle est causée par le bacille yersinia pestis, découvert en 1894 par Alexandre Yersin

Elle est principalement transmise par les rats, qui la transmettent à l'homme par l'intermédiaire de puces infectées.

Elle a causé des ravages dans le monde surtout durant le moyen âge, avec de nombreux impacts sur l'économie, la religion et les arts.

Le Maroc comme plusieurs autres pays a connu la peste plusieurs fois dans son histoire, une des plus redoutables a été celle de 1818.

Notre travail traitera de l'envahissement de la peste au Maroc au début du XIX^{ème} siècle ainsi que les conséquences qu'elle a engendrées.

La peste de 1818

Début

La peste de 1818 a eu un chroniqueur en la personne de Graberg de Hemsö qui était Vice Consul de Suède et de Norvège.

En réalité, la peste de 1818 est le résultat d'une réinfection due à une importation de celle-ci par voie maritime venant d'Orient, alors que les épidémies antérieures provenaient d'Alger. Son importation par la mer est connue dans l'histoire du Maroc comme en 1799.

En 1806, celle-ci apparaît en Egypte puis elle réapparaît en 1813, elle regagne ensuite Malte pour réapparaître une nouvelle fois en Égypte en 1816-1817 pour regagner par la suite l'Algérie.

Le Maroc a instauré depuis la peste de 1799 un système de prévention au niveau des ports en refoulant par exemple un bateau venu d'Orient avec à son bord un homme infecté.

En 1817, ayant été apparue en Algérie, les consuls à Tanger ont tenu une réunion qui a abouti à plusieurs recommandations dont la nomination d'un médecin français inspecteur au port de Tanger pour renforcer le contrôle sanitaire.

Le 22 mai 1818, la frégate française « le TAGE » en provenance d'Alexandrie arrive à Tanger, à son bord les deux fils du sultan, Moulay Omar et Moulay Ali ainsi que 60 pèlerins, et 17 femmes venus de la Mecque.

Deux officiers marocains se sont rendus sur le « TAGE » à bord d'une chaloupe pour la réception des deux princes.

Un crocheteur juif qui avait porté les affaires des deux officiers fut atteint de la peste puis sa sœur de 13 ans qui a succombé le 25 mai.

Mais ces décès sont passés inaperçus.

Les consuls de Tanger, sous plusieurs pressions, cédèrent et autorisèrent la frégate à débarquer le 23 mai avec ses 77 pèlerins.

Ce fut la principale porte d'entrée de la peste au Maroc.

Ensuite ce fut le cas du trois-mâts anglais « AVON » qui débarqua au mois de juin avec à son bord 430 pèlerins. Les consuls avisés dès le 19 mai, avaient demandé au Sultan Moulay Slimane que la quarantaine soit imposée aux passagers. Mais sous la pression du Makhzen, le bateau débarqua à Tanger. Les pèlerins ont circulé librement au Maroc.

Le 1^{er} juin le « CHEBEC MAURE » venant directement d'Algérie, zone pestiférée, a pu entrer au Maroc sans aucune précaution.

Tiré à part : F. Laboudi : Service de psychiatrie, Hôpital Arrazi, CHU Ibn Sina, Rabat - Salé - Maroc.
Email : fouadlaboudi@gmail.com

La propagation se fut à partir Tanger vers l'intérieur du Maroc .

Le conseil sanitaire n'a pu imposer la quarantaine à ce bateau du fait de l'intervention du Makhzen .

Les étapes de la peste au Maroc

Le 18 juin l'épidémie de la peste a été officiellement déclarée par le Consul d'Espagne à Tanger.

Il a suffi d'un mois pour que la peste se propage dans cette ville . Selon Raynaud, Graberg de Hemsö divise l'épidémie de peste de Tanger en quatre périodes :

- Une 1^{ère} période celle de l'invasion qui va jusqu'au début de septembre 1818.

Du 25 mai au 30 juin, 31 personnes succombent. En juillet, il en meurt 4 à 7 par jour, en tout 113 pour le mois, mais la mortalité reste, en général assez faible. Les femmes, les vieillards et les enfants sont particulièrement frappés. En août, le chiffre quotidien des décès atteint 9 à 11 personnes par jour, soit 186 morts pendant un mois. Le total pour la première période est de 312 décès.

- La 2^{ème} période est celle de l'acmé. A partir du 8 septembre, un bulletin de M. Sourdeau donne le relevé journalier des décès constatés à Tanger : entre le 11 et le 27 septembre, où l'on en compte 15 décès. Le 26 septembre 18 cas. Au total, 267 pour le mois. On aura la même progression en octobre, où l'on relève 479 décès. Mais le summum de l'épidémie est atteint en novembre, pendant la première décade. Le 9 novembre, le chiffre des morts s'élève à 42.

Le bilan du mois est de 576 décès; celui de la deuxième période, de 1322 pour les trois mois.

- La troisième période est celle du déclin, la première quinzaine de décembre est encore marquée par environ 200 morts, mais, à partir de ce moment, la courbe de la mortalité descend progressivement. Le 24, on ne signale que deux morts et un seul le 28 soit un total 328 pour l'ensemble du mois.

En janvier, la décroissance du mal s'accroît, le chiffre des décès tombe à 6, puis à 4 en février soit en tout 408 décès pendant la troisième période.

- La quatrième période est celle de l'extinction, le nombre de victimes baisse chaque jour davantage et les personnes infectées parviennent à guérir avec un minimum de soins.

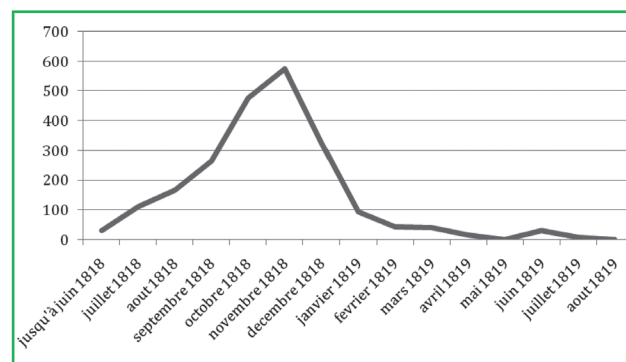
Durant le mois de mars, on compte 42 morts; encore y a-t-il lieu de croire que « dans ce nombre se trouve les gens que d'autres maladies que la peste ont emportés ».

En avril le chiffre des décès descend à 17. L'épidémie ne persiste plus qu'au Mellah, là où elle avait commencé un an auparavant. Pendant la première quinzaine de mai, on n'enregistre que 3 morts, et une semaine entière passe sans qu'aucun décès ne soit enregistré dans la ville de Tanger. Mais, le 22 mai, anniversaire du début de l'épidémie, de nouveaux cas apparaissent, importés de Tétouan (aux dires de Graberg de Hemsö), par des groupes de pestiférés vendues sur le souk .

Puis la peste a regagné tout le Maroc. C'était une propagation du Nord vers le sud. Après Tanger et sa région, elle a envahi tous les milieux aussi bien urbains que ruraux . Elle regagne la région de Tétouan, Fès en juin 1818, Marrakech, Rabat, Meknès, El Ksar Lekbir, Larache en janvier 1819 et Salé .

En août 1819, la peste a été déclarée à Mogador, dans le Sous jusqu'à Tazeroualt.

Courbe 1



L'évolution de nombre de décès par mois à Tanger depuis le début de l'épidémie

Conclusion

L'exemple présenté témoigne de la difficulté de l'analyse historique du sujet, d'abord par défaut important de sources archivistiques. L'imbrication des facteurs démographiques et des enjeux socio-économiques des populations justifie le besoin de contextualiser les épisodes épidémiques et de les étudier en rapport avec les évolutions sociales et politiques.

Références

- 1- Renaud H. P. J, La peste de 1818 d'après des documents inédits, Hespéris, Volume 3, 1923.
- 2- Renaud H. P. J, La peste de 1818 d'après des documents inédits, Hespéris, Tome I, 1921, 2^{ème} trimestre.
- 3- Bezzaz Mohamed Amine, histoire des épidémies et des famines au Maroc, faculté des lettres et des sciences humaines Rabat N: 18, 1992.
- 4- Ahmad Ibn Khalid al-Nasiri, Kitab al-Istiqsa li-Akhbar duwwal al-Maghrib al-Aqsa, Ed ministère de la communication, 2001, tome: 7 p: 172
- 5- Az-zyani, Ar-rawda Soulaïmaniya, manuscrit à la fondation du Roi Abdul-Aziz Casablanca, p: 259
- 6- Bezzaz Mohamed Amine, histoire des épidémies, op cit, pp : 109-110
- 7- L'État marocain et les institutions régaliennes marocaines.
- 8- Moḥamed ibn Aḥmad Kansūs Al-Jaysh al-'aramram al-khumāsī fīdawlat awlād Mawlānā'Alī al-Sajilmāsī, 1994, tome 1, p : 303